

Universidade Federal Fluminense
Programa de Pós-Graduação em Estudos de Linguagem
Programa de Pós-Graduação em Estudos de Literatura

Prova de Língua Instrumental - Francês
Seletivo 2024

Leia o texto a seguir e responda, **em português**, as questões propostas:

Texte

Patrick CHARAUDEAU, 2020. *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*

L'ouvrage de Patrick Charaudeau édité aux éditions Lambert-Lucas, et pertinemment illustré par Xavier Gorce, met en évidence les apports fertiles d'une approche linguistique de la manipulation en s'interrogeant sur ses conditions d'analyse et sur ses rapports avec le phénomène de la post-vérité. L'ouvrage synthétise les réflexions d'un analyste du discours réputé, chercheur au laboratoire de communication et politique du CNRS et professeur émérite de l'Université Paris XIII.

D'emblée, l'auteur choisit de caractériser la manipulation de la vérité comme une forme de communication qui rompt avec les principes de pertinence et d'altérité. En effet, d'un côté, le sujet manipulateur est « mû par une négativité vis-à-vis des différentes formes de vérité » ; de l'autre, le manipulé est considéré comme un être dénué de réaction critique à l'encontre de ce qu'affirme le manipulateur.

Ce faisant, Charaudeau propose de recadrer l'analyse de ce type de discours sur la responsabilité et le langage des sujets (« responsabilité du manipulateur dans son vouloir-tromper » et « du manipulé dans son vouloir se soumettre » plutôt que sur celui, plus abstrait, de la société (on songe par exemple à Ellul 1962 ou Huyghe 2016). De là, une tentative de proposer un examen centré sur les locuteurs (et les allocutaires) d'un phénomène marquant de notre époque, notamment depuis l'enregistrement du mot *post-truth* et son éléction, en 2016, comme mot de l'année par le dictionnaire d'Oxford.

Fidèle à la tradition scientifique selon laquelle à mesure que l'on devient compétent, on teinte son assurance d'une plus grande prudence (Klein 2020 : 18), Charaudeau prend le parti de regrouper des interprétations qu'il sait provisoires et éphémères du fait du mouvement éternel de la recherche. Centrées autour de la problématique du discours manipulateur, ses réflexions se proposent d'apporter un éclairage supplémentaire sur une forme d'utilisation du langage liée à de nombreux faits d'actualité.

Cette perspective semble d'autant plus précieuse que, comme le signale l'auteur dans sa conclusion, cette thématique s'inscrit, pour nos sociétés, dans un temps de crises – crises de la communication, de la vérité, du savoir ou de la confiance (politique notamment).

L'ouvrage puise, pour étayer ses observations, dans un corpus très large, regroupant à la fois des citations célèbres, des faits historiques, des raisonnements logiques... De là, une analyse conceptuelle ambitieuse soutenue par de nombreux exemples empruntés à l'actualité récente mais aussi, en ce qui concerne la contextualisation de la post-vérité, à des faits beaucoup plus anciens comme les rumeurs anti-juives au Moyen-Âge ou celles entourant la *Bête de Gévaudan* au 18e siècle.

Pour mener à bien son entreprise, Charaudeau a choisi de conduire son exploration sur l'axe du langage en raison de son importance : il accompagne l'homme depuis sa naissance et lui permet de donner une vision du monde tout en instituant des rapports de force dans une société. Cependant, cette préférence pour l'analyse linguistique n'empêche pas l'auteur de faire précéder ses réflexions, dans un souci explicite d'interdisciplinarité, de clarifications extraites de nombreuses références philosophiques permettant de situer plus clairement les assises épistémologiques de son travail. Cette démarche marque l'apport spécifique du livre par rapport à d'autres ouvrages importants sur la question du rapport de nos sociétés à la vérité. Si, comme le montre Gérald Bronner (2020), la confrontation de nos invariants cognitifs avec le numérique et la libéralisation du marché de l'information révèle bien une nouvelle « apocalypse cognitive », Charaudeau souligne également l'importance des jeux interactionnels de persuasion dont il s'agit, selon lui, de comprendre la tension entre savoirs de connaissance et savoirs de croyance.

De même, suivant l'approche journalistique de Laurent Bigot sur les apports de la vérification (2019) dans le processus journalistique de diffusion des nouvelles, l'auteur insiste sur le fait que les *fake-news* sont elles-mêmes le fruit d'une construction prise entre deux éléments. D'un côté, les injonctions contradictoires des médias (par exemple la déontologique neutralité de jugement opposée à l'engagement critique que suppose l'art du décryptage), de l'autre, le triomphe de la négativité exprimé par le désir paradoxal de ne pas se laisser tromper et en même temps se méfier de la vérité (Williams 2006).

En cela, Charaudeau rejoint une partie des analyses de Mauricio Ferraris sur l'émergence de la post-vérité comme inflation de la postmodernité (Ferraris 2019 : 13) qui traduirait une forme d'indifférence à la vérité devenue « inessentielle ». L'auteur ne manque pas cependant de complexifier plus encore cette problématique en pointant notamment les diverses questions d'intentionnalité et d'intersubjectivité que suppose l'approche de la vérité par le langage. [...]

Sébastien Chonavey

Texte intégrale : <https://doi.org/10.4000/aad.5367>

Questões (2 pts/cada)

1. D'après le texte de Sébastien Chonavey, quel est le sujet du livre et quel est son rapport avec le contexte social d'aujourd'hui ?
2. Comment Charaudeau a choisi de caractériser la manipulation de la vérité ?
3. Selon le texte, comment le trucage de l'information nie-t-il les principes de pertinence et d'altérité ?

4. Pourriez-vous expliquer pour quelle raison l'auteur de ce texte remonte à Klein (2020)?

5. Traduisez ce passage :

« Cette perspective semble d'autant plus précieuse que, comme le signale l'auteur dans sa conclusion, cette thématique s'inscrit, pour nos sociétés, dans un temps de crises – crises de la communication, de la vérité, du savoir ou de la confiance (politique notamment). L'ouvrage puise, pour étayer ses observations, dans un corpus très large, regroupant à la fois des citations célèbres, des faits historiques, des raisonnements logiques... De là, une analyse conceptuelle ambitieuse soutenue par de nombreux exemples empruntés à l'actualité récente mais aussi, en ce qui concerne la contextualisation de la post-vérité, à des faits beaucoup plus anciens comme les rumeurs anti-juives au Moyen-Âge ou celles entourant la *Bête de Gévaudan* au 18e siècle. »